

**Elle et les techniciens du réseau...**  
extrait de *Comment j'ai raté ma maison solaire*  
Philippe Courtin et Laetitia Pille (2012)

Je souhaitais me débarrasser au plus vite d'un importun contrat qui me liait à un opérateur de votre connaissance, appelons-le bip-bip... aussi vite arrivée, aussi vite disparue pour ce qui regarde son efficacité... En effet, par deux fois, je m'étais fendue d'une remarquable lettre de protestation, passée inaperçue malgré tout mon talent, payée à l'arrache par des factures trop légèrement intimidées à mon goût.

Le nouvel élu de mon cœur d'artichaut devait se présenter aujourd'hui, sous la forme de deux hommes inconnus – sous ce nom, se cachaient-ils en m'appelant - l'un à 15h, l'autre à 17h. Je ne sais trop pourquoi deux devaient en valoir un. Je suis encore sous le choc de l'interrogation.

Hier soir, une voix d'outre-tombe propose un changement de rendez-vous. Pour le n°1 ou le n°2 ? Elle n'en savait rien. Moi non plus. J'accepte. Les ignorantes victimes...

L'un des deux numéro passe donc à 12h30, appelons-le le vilain. Cela lui va comme un gant.

Le vilain ne cesse de ricaner bêtement. L'émotion sans doute de se trouver seul à seul avec une femme comme moi, me dis-je complaisamment. L'idée me console en me chatouillant là où c'est agréable. Parce que bon sang, après avoir déballé son bazar de ses petites boîtes, de m'avoir mis sens dessus dessous une partie de mon coquet salon, il me demande de constater avec lui que rien ne pourra fonctionner. Et non ! Rien ! nada ! pourquoi donc ? Il n'y a pas de ligne ici. Il faut attendre quelques semaines peut-être que la ligne soit installée. Le binoclard vermoulu de rousseur, une tâche à lui seul, semble tout de même dépité. Je souris, mais je souris toujours ; il ne le sait pas. Je lui explique en souriant toujours que je ne suis pas très contente. S'il était moins vilain, je le garderais jusqu'à la mise en fonction coûte que coûte de son bazar. Il reste comme un penaud, bras ballants, épaule tombante, couille de plomb probablement.

Il disparaît hors de ma vue.

C'est alors qu'à 14h45 sonne un merveilleux colosse, appelons-le capitaine Flamme, vêtu... de près, aux grands yeux clairs rieurs. Il vient installer la ligne !!! oui, la fameuse !

Energique, le grand capitaine Flamme déboule tout œil ouvert, cherche sans m'interroger - la rouquine aux gros seins que je suis est écartée de toute prétention aux savoirs techniques - cherche la prise téléphonique, les entrées câblées et je ne sais quoi. Je le regarde évoluer, le convoite un instant. Je suis attendrie par ses déplacements opportuns et ses décisions efficaces. Va-t-il me sauver du bourricot ? suspense. Il ouvre la fenêtre de ma chambre, s'échine à écarter un rideau. La fenêtre est haut perchée, il peine et n'atteint pas son sommet. Je tapote gentiment, mais fermement, le haut de sa cuisse pour lui indiquer intimement un petit escabeau à sa disposition. Il sourit et grimpe au plafond. Au rideau devrais-je dire.

Capitaine Flamme est désappointé, m'avertit qu'il doit descendre à la cave ! avec plaisir, répondis-je. Un peu jeune ou novice, il prend les escaliers, remonte un peu essoufflé pour m'informer que cette cave est verrouillée. Je dois illico récupérer les clés à l'agence... je cours, je vole, nous nous retrouvons devant chez moi trente minutes plus tard.

Je l'accompagne dans la cave sombre. L'ampoule a sauté, nous sommes dans le noir. La clé de l'agence n'est pas du tout adaptée. Je lui demande de constater cette erreur. Une clé bien trop grosse pour cette pauvre serrure ! Mes esprits s'égarèrent bien plus bas et j'ai terriblement chaud dans cette cave humide. Notre histoire avoisine le scénario mauvais d'un mauvais film. Je ne sais pas si les multiples détecteurs dont il était affublé lui auront permis de sentir un déplacement de chaleur certain dans ma petite personne, toujours est-il que se saisissant de

mes seins, il n'oublie pas mes fesses, me libère rapidement de mes vêtements et surgit des siens comme par enchantement, pour quelques minutes parfaitement folles.

Nous remontons les escaliers en riant. Enfin, surtout moi. Je ris toujours. Evidemment, rien de tout cela ne s'est produit, sauf en mon esprit toujours volage. Capitaine Flamme est derrière moi dans les escaliers, et je vois qu'il louche, mais il est sage. Fière de mon allumage, je prie l'après-midi pour qu'il me soulage.

A l'étage, il prend les choses en main cet homme. Au comble de la suractivité, il téléphone à l'agence, dont il obtient le numéro du propriétaire. Ce dernier lui confie un secret : les clés sont cachées contre le mur, à l'intérieur. Il suffisait de glisser la main dans la fente, me répète Capitaine Flamme sans savoir à qui il s'adresse exactement.

Il m'installe correctement toutes les lignes qu'il faut, me voilà comblée... sauf que le vilain est passé trop tôt. Je devrais donc le rappeler pour qu'il vienne.

Et voilà que le colosse s'enfuit, après un suspicieux et décevant « à bientôt ».

Seule et lavant ma vaisselle, je me demande pourquoi le rendez-vous précédent a été déplacé. J'imagine que le vilain cache des talents, un sexe démesurément efficace, des dons terrassants accompagnant tout cela, compensant sa mine déconfite. Peut-être n'ai-je pas misé sur le bon cheval, peut-être ai-je éconduit l'étalon et conservé dans la cave le boue en train. La voix d'outre-tombe était celle d'une femme, éprise du vilain, droguée à ses assauts fiévreux. Elle voulait faire l'amour sans relâche tout l'après-midi. Le vilain devait malheureusement raccorder une rouquine aux gros seins... Cela déplut fortement à la voix d'outre-tombe. Elle me téléphone et se fait passer pour une anonyme opératrice. Moi, naïve et gentille, j'accepte tout pour rendre service. Et voilà que je suis en rade d'internet par la faute d'une histoire de sexe avec laquelle je n'ai rien à voir.

Ma future maison ouverte de toute part sera toujours connectée au monde entier. Aucun homme ne décidera de rien, et surtout pas de qui vient me rendre visite ou non.

Parce que décidément, les hommes sont des obsédés sexuels.

**Pour en savoir plussss**

***Youtube Comment j'ai raté ma maison solaire***

**[https://www.youtube.com/watch?v=AM\\_T4tSK8Hw](https://www.youtube.com/watch?v=AM_T4tSK8Hw)**

**Pour nous trouver**

**<http://maisonsolaireratee.com/WordPress3/comment/>**